

mon père, ma sœur Augusta, mes frères Napoléon, Henri qui m'attendaient avec impatience.

Eux aussi s'en sont allés sous les cyprès !

En cinq ans ma destinée a été d'être frappé aux sources de la vie, et j'ai collé mes lèvres sur les couvercles de huit tombeaux !

Seigneur quand donc pourrai-je,
Sous le linceuil de neige,
Prendre la place où l'on dort ?

Au milieu de ces deuils, le travail, grand consolateur et frère de la prière, est venu me visiter. J'ai refait avec Jacques-Cartier, avec Champlain, avec les premiers pionniers de ma race, au Canada, l'itinéraire parcouru par le *Napoléon III*.

Ces retours vers le passé, m'ont fait comprendre cette pensée d'Alfred de Vigny : le beau moment d'un ouvrage est celui où on l'écrit.

Que de douces distractions, que de journées d'indépendance ne dois-je pas à ces chères études ?

Un matin, je me livrais avec une nouvelle ardeur au travail, lorsque la porte de mon cabinet s'ouvrit : c'était Agénor Gravel.

—Enfoui dans ton fromage de Hollande, tu ne sais guère ce qui se passe, me dit-il. Le débâcle se fait. Le glacier du lac Saint-Pierre passe devant Québec. Elle enlève des quais entiers, fait sombrer tout sur son pas-